



Le Canada suggère un système commun d'alerte rapide pour aider les pays frappés par la famine, à la session ministérielle du CMA	1
Prêts destinés aux améliorations agricoles	2
Réunion du Cabinet à Québec	3
Émissions françaises grâce au câble ...	3
Première récipiendaire canadienne de la médaille de la Columbia University ..	3
Augmentation de l'évaluation des ressources canadiennes d'uranium	3
Contribution des réfugiés à l'économie du Canada	4
L'ambassade du Canada à Paris fait peau neuve	4
Bilinguisme et circulation aérienne au Québec	5
Hommage des Canadiens à la mémoire de Lord Mountbatten	5
Ministre sénégalais à l'hôtel de ville de Montréal	5
Le lac Ontario en plongée	6
Enquête sur les voyages	6
Des mineurs britanniques cherchent de l'emploi au Canada	6
Le sel: danger pour l'original et les automobilistes	6
C'est arrivé à Hong Kong	6
Ventes de véhicules automobiles	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada suggère un système commun d'alerte rapide pour aider les pays frappés par la famine, à la session ministérielle du CMA

Les représentants de 36 pays et de nombreuses organisations non gouvernementales ont participé, du 4 au 7 septembre à Ottawa, à la cinquième session ministérielle du Conseil mondial de l'alimentation (CMA), des Nations Unies.

Trois sujets principaux étaient à l'ordre du jour des séances de travail: Élimination des entraves à l'accroissement de la production alimentaire dans les pays en voie de développement; sécurité alimentaire mondiale, commerce et aide alimentaire; distribution plus équitable des ressources alimentaires comme moyen d'éliminer la faim et la malnutrition.

Lors de la séance inaugurale, le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, a déclaré dans son discours de bienvenue que la Conférence avait lieu à un moment où l'économie mondiale était mise à rude épreuve. "Certains pays industrialisés comme le Canada font face à l'inflation,

au chômage, au ralentissement de l'économie, [problèmes] qui, quoique graves, ne sont pas insurmontables", a précisé M. Clark.

Même si l'on admet, en général, que le monde a suffisamment de ressources pour subvenir aux besoins de tous, a poursuivi le Premier Ministre, "il importe que toutes les nations s'unissent pour améliorer l'efficacité du mode de distribution des aliments" parce que "l'exploitation ne se fait pas toujours dans les régions à forte concentration démographique". Selon M. Clark, il faudrait un système d'aide rapide permettant de fournir des aliments (sans gaspillage) à n'importe quel pays se trouvant dans une situation d'urgence. Dans cette optique, M. Clark a lancé l'idée d'un système commun d'alerte rapide pour "protéger les peuples des dégâts" causés par de longues périodes de famine.



Le ministre de l'Agriculture, M. John Wise, entouré de M. Arturo Tanco Jr (à droite), ministre de l'Agriculture des Philippines et nouveau président du CMA, et de M. Gaetan Lussier, sous-ministre canadien de l'Agriculture.

Importance des ressources halieutiques

L'extension de la zone économique des États côtiers devrait permettre de veiller "à ce que les avantages découlant du nouveau droit de la mer soient répartis également entre tous", a dit le Premier Ministre, ajoutant que "tous les pays en voie de développement qui exploitent des pêcheries ou qui sont dotés d'un potentiel halieutique devraient accorder une priorité accrue à ce secteur".

Le Canada est prêt à "partager avec les pays en développement, désireux d'accroître leur autosuffisance alimentaire, [son] expertise et [ses] connaissances dans les domaines de l'agriculture, des pêches et de l'agro-alimentaire", a assuré M. Clark, faisant aussi remarquer que le programme canadien d'aide au développement (tant sur le plan bilatéral que multilatéral) accordait la priorité au développement agricole et rural. A ce titre, "nous continuerons de verser près de \$400 millions chaque année", a dit M. Clark.

Parlant ensuite de la sécurité alimen-

C'était cette semaine

Le 20 septembre 1917 le droit de vote aux élections fédérales fut accordé aux femmes ayant un parent proche dans les Forces armées.

taire mondiale, le Premier Ministre a remarqué: "Chaque pays doit se doter d'un système national de réserves alimentaires et améliorer ses débouchés sur le marché international. Selon le Canada, il est nécessaire de s'engager à constituer des réserves raisonnables pour en arriver à une entente globale de régularisation du commerce mondial des céréales vivrières".

M. Clark a conclu son discours en notant l'augmentation de la production alimentaire du Canada: "Les producteurs canadiens cultivent maintenant des terres qui autrefois étaient arides ou marécageuses; nous avons créé de nouvelles variétés et de nouvelles méthodes qui ont fait de l'agriculture l'une des industries canadiennes les plus efficaces. Nos pêcheurs ont, eux aussi, mis leur talent à profit pour exploiter nos abondantes ressources halieutiques. Nous croyons que la gestion éclairée de ces ressources permettra au Canada et au monde entier de bénéficier d'une autre source alimentaire de valeur". Le Premier Ministre a, ensuite, déclaré la Session officiellement ouverte.

Stratégie alimentaire du Canada

Prenant la parole à son tour, le ministre canadien de l'Agriculture, M. John Wise, a dit que le Canada avait entrepris d'améliorer sa stratégie alimentaire en adoptant une démarche visant à tenir compte des aspects nationaux et internationaux.

Les objectifs de cette stratégie, a précisé le Ministre, sont "de développer notre potentiel tout en augmentant la vigueur de notre secteur agro-alimentaire", ceci de façon à permettre au Canada d'endosser ses responsabilités (au niveau national comme au niveau international) en s'appuyant sur une base solide. La productivité agricole du Canada est l'une des plus élevées du monde. La production des agriculteurs canadiens a plus que quintuplé depuis 30 ans. "Ce haut niveau a pu être atteint grâce au travail des producteurs, certes, mais aussi grâce aux progrès extraordinaires de la technologie canadienne", a ajouté M. Wise.

"De nombreux pays industrialisés et en développement doivent faire face à l'incertitude qui plane sur les approvisionnements en pétrole, et à la fluctuation de leurs prix. Par ailleurs, nombre d'entre nous sommes confrontés aux problèmes du ralentissement de la croissance économique, de l'inflation galopante, du chômage et du déficit de la balance des paiements... Pour qu'il puisse assumer pleinement ses responsabilités au sein de la communauté

internationale, le Canada doit renforcer sa situation interne", a ensuite souligné M. Wise.

Le Ministre s'est dit convaincu que la nécessité de trouver des solutions à long terme aux problèmes de la répartition des aliments, de la malnutrition et de la pauvreté en milieu rural, plutôt que d'orienter les efforts vers le contrôle à court terme des situations de crise.

Le développement de l'agriculture et des pêches est l'une des conditions *sine qua non* de l'amélioration de la nutrition dans le monde et de la hausse des revenus et du niveau d'emploi, principales prémisses de la croissance économique", a déclaré d'autre part M. Wise.

A ce sujet, "le Canada appuie toute réorientation des politiques d'investissement des pays en développement vers l'agriculture et l'alimentation, secteurs clés de la croissance. La solution aux problèmes de la malnutrition et de la pénurie alimentaire réside simplement dans la hausse et dans une répartition équitable de la production alimentaire. Pour cela, seule l'adoption d'une méthode d'approche davantage orientée vers le développement permettra de diriger les investissements simultanément vers l'amélioration des infrastructures, l'éradication des maladies, la réinstallation des populations dans d'autres régions, la stimulation des travaux de recherche et, enfin, vers l'application de la technologie moderne", a affirmé le Ministre. Selon lui, la solution à long terme viendrait de "politiques de développement qui créeraient des emplois pour les habitants des zones rurales ne possédant pas de terres et pour les démunis des zones urbaines, et qui favoriseraient aussi une hausse de la production des petites fermes vivrières".

Engagement du Canada

"Pour arriver, à long terme, à une sécurité alimentaire mondiale, les pays industrialisés comme le Canada devront accroître leur productivité et réduire leurs coûts, tandis que les pays en voie de développement devront consacrer de plus en plus de ressources et d'énergie à l'élaboration de leurs propres politiques en matière de développement de l'agriculture et de l'alimentation", a dit M. Wise. C'est ainsi, a-t-il annoncé, que le Canada créera un fonds spécial de \$2 millions "afin d'aider les pays en développement à préparer des stratégies nationales à long terme pour les années 80".

Le Canada participe au sein du Conseil

international du blé, à une étude sur les possibilités de conclure un accord commercial équilibré, accord qui comporterait des dispositions économiques visant à assurer un revenu approprié aux producteurs et à régulariser l'approvisionnement des consommateurs", a d'autre part rappelé M. Wise.

De plus, a dit le Ministre, le Canada est prêt à négocier une nouvelle convention sur l'aide alimentaire, indépendamment d'une nouvelle convention sur le commerce du blé", et il accepte aussi de "fournir annuellement 600 000 tonnes de céréales".

Pour terminer, M. Wise a annoncé que le Canada verserait \$5,5 millions à la Réserve internationale d'urgence, qui sera gérée par le Programme alimentaire mondial, et il a proposé deux sujets de discussions pour la prochaine session du Conseil, soit:

- l'évaluation de l'efficacité des stratégies alimentaires nationales qui résulteraient de discussions tenues à Ottawa et la détermination des secteurs de l'agriculture nécessitant des investissements supplémentaires;
- la mise en évidence du rôle des pêches pour satisfaire les besoins en protéines de tous les pays.

Prêts destinés aux améliorations agricoles

Des prêts totalisant \$134 442 996 ont été consentis en vertu de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles du 1er janvier au 30 juin 1979; l'an passé, ces prêts s'étaient élevés à \$116 522 984 pour la période correspondante.

Dans le cadre de ce programme, le gouvernement garantit des prêts consentis à des agriculteurs par des banques à charte et autres prêteurs désignés. La somme maximale garantie par emprunteur est de \$75 000.

L'emprunteur, qui doit être solvable, dispose d'une période de 10 ans pour rembourser les prêts destinés à toutes autres fins que l'achat de terre. Dans ce dernier cas, le remboursement peut être étalé sur 15 ans.

Depuis l'entrée en vigueur de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, en 1945, le gouvernement a garanti des prêts pour une valeur totale de \$4 025 756 309.

Réunion du Cabinet à Québec

La semaine prochaine, les 30 membres du Cabinet du premier ministre Clark se réuniront à Québec pendant trois jours (23-25 septembre). Il s'agit d'une réunion régulière du cabinet, laquelle s'inscrit dans le cadre d'une série de déplacements que le cabinet se propose d'effectuer, tous les trois mois, à travers le Canada. Le gouvernement désire ainsi concrétiser son intention de manifester sa présence hors d'Ottawa.

Cette réunion du Cabinet suit de près celle du cabinet principal qui s'est tenue à Jasper (Alberta).

Les ministres et sénateurs profiteront de leurs moments libres pour se rendre dans des familles et des groupes de la région de Québec afin de prendre connaissance de la perception qu'ont ceux-ci des problèmes du pays.

Aucune rencontre n'aura lieu cependant cette fois-ci entre les représentants du gouvernement québécois et des membres du cabinet.

Émissions françaises grâce au câble

Depuis le début du mois, la majorité des téléspectateurs québécois abonnés au câble peuvent sintoniser des émissions provenant des trois chaînes de télévision de France.

En effet, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé la Société d'édition et de transcodage T.E. Ltée (SETTE), entreprise formée par un groupe de câblo-distributeurs québécois, à diffuser les émissions des réseaux français TF-1, Antenne 2 et FR-3 aux câblo-distributeurs qui désirent offrir ce service à leur clientèle. Cette décision visant à "améliorer l'équilibre entre les services offerts en langues française et anglaise", s'inscrit dans le cadre d'échanges culturels entre la France et le Québec.

La programmation offerte par la SETTE complètera celle des autres radiodiffuseurs canadiens tout en se voulant "un reflet de la télévision française". Elle ne devra comprendre aucun message publicitaire, ni long métrage, ni émission spéciale télévisée ou série étrangère autres que celles produites en France.

Le Conseil a exprimé le souhait que la SETTE puisse étendre ses services aux câblo-distributeurs du reste du Canada.

Première récipiendaire canadienne de la médaille de la Columbia University



Mme Helen K. Mussallem (au centre), directrice de l'Association des infirmières canadiennes, est récemment devenue la première Canadienne et la première infirmière à recevoir la médaille du Teachers College/Columbia University en reconnaissance de ses services distingués. Voici un extrait de l'éloge prononcé à New York par M. le recteur Lawrence A. Cremin (à droite) lors de la collation des diplômes: "Infirmière et formatrice d'infirmières, vous avez oeuvré toute votre vie pour le professionnalisme dans le domaine des sciences infirmières et pour son enseignement et avez ainsi exercé une grande influence sur la prophylaxie canadienne; par vos sages conseils vous avez fait progresser la qualité des soins de santé dans le monde développé".

Augmentation de l'évaluation des ressources canadiennes d'uranium

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Ray Hnatyshyn, a rendu public, récemment, le dernier rapport d'évaluation des ressources du Canada en uranium.

Une fructueuse prospection, spécialement en Saskatchewan, a permis de découvrir plus d'uranium que l'on en a utilisé dans le courant de l'année, permettant du même coup d'augmenter les quantités destinées à l'exportation.

Le rapport, intitulé *Évaluation en 1978 de l'offre et de la demande sur le marché canadien de l'uranium*, estime que les ressources totales en uranium au Canada se montent à 537 000 tonnes U*, exploitables à des prix allant jusqu'à \$175 le kilo dans les catégories mesurées, indiquées et présumées. Ce chiffre représente une augmentation nette de 30 000 tonnes (5,9 p.c.) par rapport à l'évaluation de l'année précédente.

En 1978, le Canada avait six exploitations d'uranium produisant 6 803 tonnes U; par ailleurs 8 005 tonnes U, éva-

luées à \$588,7 millions, ont été expédiées des lieux de production et à la suite d'inventaires; quelque 90 p.c. de ce total était destiné à l'exportation. Si le marché le permet, la capacité de production d'uranium pourrait croître de 6 900 tonnes en 1979 à 15 500 tonnes en 1990. On prévoit que la valeur de la production canadienne d'uranium dépassera le milliard de dollars en 1982.

Les contrats d'exportation de l'uranium, approuvés avant le 1er janvier 1979, se montent à approximativement 63 000 tonnes U. Ce chiffre ne représente que 12 p.c. des ressources totales du Canada dans les catégories citées plus haut.

* Une tonne U égale une tonne métrique d'uranium élémentaire qui égale 1,2999 tonne courte d'U₃O₈.

Les Canadiens ont donné \$3 038 407 pour combattre la dystrophie musculaire, à l'occasion du Téléthon annuel de la fête du Travail. Le Téléthon était dirigé par le comédien américain Jerry Lewis.

Contribution des réfugiés à l'économie du Canada

Des études menées par la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada au cours des dix dernières années montrent que les immigrants et les réfugiés réussissent, en peu de temps, à apporter une importante contribution à la croissance économique et sociale du Canada. Ces études, qui ont débuté après l'arrivée des réfugiés tchécoslovaques en 1968, détruisent le mythe selon lequel les réfugiés nuisent à l'économie ou deviennent des fardeaux pour les finances de l'État.

Faire le point entre la réalité et la fiction

Les mouvements de réfugiés ont toujours provoqué, au Canada comme ailleurs, des réactions variées particulièrement lorsqu'ils se produisent pendant des périodes d'incertitude économique.

Au cours des 11 dernières années, le Canada a connu quatre mouvements importants de réfugiés: Tchécoslovaques en 1968; Asiatiques d'Ouganda en 1972; Chiliens en 1973-1979 et le présent programme pour les Indochinois.

Près de 12 000 Tchécoslovaques sont entrés au Canada entre octobre 1968 et mars 1969. Durant leurs premiers mois au Canada, la plupart ont reçu une aide financière de \$766 par personne en moyenne. A la fin de la première année, une famille moyenne de réfugiés tchèques avait un revenu de \$518 par mois. Au cours des deux années suivantes, le revenu moyen s'était élevé à \$603 et \$726 par mois.

Une grande partie de ces gains retournaient dans l'économie. Durant la deuxième année, par exemple, les revenus ont été dépensés de la façon suivante: 18 p.c. pour le logement; 16 p.c. pour la nourriture; 8 p.c. pour les vêtements; 8 p.c. pour les transports; 4 p.c. consacrés à l'éducation; 5 p.c. de frais médicaux; 6 p.c. pour les loisirs et 12 p.c. à titres divers. Environ la moitié des réfugiés avaient acheté des meubles et des autos; 30 p.c. un téléviseur, une radio et un tourne-disques; 10 p.c. un réfrigérateur, une cuisinière et une machine à laver. De plus, 17 p.c. avaient acheté une maison.

Le mouvement des Asiatiques ougandais amena au Canada 7 069 personnes d'Ouganda. Douze mois plus tard, 88 p.c. d'entre elles avaient trouvé un emploi. De celles-ci, une sur 11 avait un travail de gestionnaire, 15 p.c. des emplois de pro-

fessionnels ou de techniciens, 36 p.c. oeuvraient dans des bureaux ou dans la vente, et 22 p.c. étaient artisans. Bien qu'elles aient accepté au départ des salaires très inférieurs à la moyenne canadienne, la plupart ont rapidement progressé pour atteindre, un an plus tard, une rémunération arrivant juste un peu au-dessous de la moyenne canadienne.

Le mouvement des Ougandais fait voir un fait assez particulier: en moins d'un an, les personnes de ce groupe avaient lancé 66 petites entreprises. Bien que plusieurs fussent des entreprises familiales, quelque 9 p.c. d'entre elles fournissaient déjà du travail à 20 ou 49 autres résidents du Canada. En moyenne, chaque entrepreneur ougandais créait cinq emplois directs.

Les profits étaient réinvestis dans l'économie nationale, provoquant une vaste réaction en chaîne. Après un an, plus des deux tiers d'entre eux pouvaient payer régulièrement le loyer d'un modeste appartement et 25 p.c. avaient loué ou acheté une maison, ce qui implique d'autres dépenses en biens mobiliers durables.

Le coup d'État de septembre 1973 au Chili a créé un autre mouvement spécial de réfugiés; Environ 7 000 personnes sont arrivées directement du Chili ou de camps de réfugiés installés dans des pays voisins d'Amérique du Sud.

Une étude effectuée en 1976 démontre que 73 p.c. de ces Chiliens avaient trouvé un emploi. Un tiers avait un revenu familial annuel variant de \$10 000 à \$14 999; seulement 11 p.c. avaient un revenu familial inférieur à \$6 000. La plupart de ces réfugiés chiliens (85 p.c.) payaient le loyer d'un logement tandis que 7 p.c. avaient acheté une maison. Une infime minorité partageait un logement avec des parents ou recevait encore une aide d'adaptation.

Histoire d'un réfugié

En 1971, M. Zul Mohamed travaillait à Kampala (Ouganda). Il était gérant d'un magasin de matériaux de construction et d'une scierie employant 300 personnes. Lorsque Idi Amin expulsa les Ougandais d'origine asiatique, M. Mohamed s'enfuit au Kenya puis, en 1974, vint s'établir au Canada.

Il commença par travailler dans une fabrique de pantalons à Toronto; il gagnait \$1,80 de l'heure. Puis il travailla

pendant quelque temps dans la réparation des wagons et le montage des tuyaux d'échappement de voitures. En 1975, il tenta de se lancer dans l'immobilier à Calgary (Alberta), mais la seule maison qu'il réussit à vendre fut celle qu'il acheta lui-même. Après cela, il travailla comme homme à tout faire. Enfin il acheta un taxi, faisant des journées de 12 h, sept jours par semaine. En février 1977, il vint s'installer à Sarnia (Ontario) où, avec sa femme, il a ouvert un restaurant, le Kousin's Restaurant.

Spécialités de la maison: mets très épicés d'Afrique de l'Est, de l'Inde et des Antilles.

L'ambassade du Canada à Paris fait peau neuve

Des travaux, entrepris récemment, feront de l'ambassade du Canada l'une des plus pratiques et des plus "intégrées" parmi les représentations étrangères dans la capitale française.

A cause de l'exiguïté des lieux où était logée l'ambassade depuis une vingtaine d'années, les nombreux services canadiens étaient installés dans différents locaux à travers Paris. Les travaux permettront de regrouper tous ces services dans l'ambassade actuelle agrandie.

C'est ainsi que l'Office de tourisme, situé dans le quartier de l'Opéra, les services consulaires et les bureaux de l'immigration (qui, à eux seuls reçoivent 40 000 visiteurs par an) seront regroupés dans le nouvel ensemble immobilier qui s'étendra désormais sur 45 m le long de l'élégante avenue Montaigne, grâce à l'intégration de deux immeubles.

Les services des expositions canadiennes et certains collaborateurs des services Presse-Information, à présent logés au Centre culturel de la rue de Constantine, seront également établis avenue Montaigne.

L'ensemble immobilier respectera rigoureusement le caractère architectural de l'avenue bordée de marronniers; cependant, l'intérieur sera tout à fait différent. Du granit, du bois, des textiles et des meubles choisis avec soin dans toutes les régions du Canada donneront aux bureaux et aux diverses salles de réception un cachet délibérément canadien.

Les travaux achevés, l'ambassade occupera une superficie de 5 000 m² et abritera plus de 200 employés (Canadiens et Français).

Bilinguisme et circulation aérienne au Québec

Augmenter l'utilisation des deux langues officielles du Canada dans les services de contrôle de la circulation aérienne du Québec, telle est la recommandation d'une commission d'enquête qui avait été instaurée sur ce sujet.

Les recommandations unanimes de la Commission ont été acceptées par le gouvernement et une équipe a été formée pour mettre en oeuvre les recommandations avec l'étroite collaboration des associations aéronautiques.

La Commission recommande que le bilinguisme soit augmenté dans les services de contrôle de la circulation aérienne du Québec en deux étapes. Il le serait d'abord dans la région d'information de vol de Montréal et exigerait l'implantation des services bilingues de contrôle IFR (vols aux instruments), au centre de contrôle régional de Montréal et à l'unité de contrôle terminal de Québec. On fournirait également des services bilingues de contrôle VFR (vols à vue) à partir des tours des aéroports de Dorval et de Mirabel. Cette étape devrait se terminer au début de 1980.

La deuxième étape consisterait à instaurer le bilinguisme dans les services de contrôle IFR dans presque tout le reste du Québec, en accroissant la région d'information de vol de Montréal.

Cette phase se terminera dès qu'on disposera d'un nombre suffisant de contrôleurs diplômés ainsi que du matériel électronique nécessaire.

L'équipe de mise en oeuvre sera dirigée par M. Maurice Pitre, de Montréal, qui travaillera sous l'autorité d'un comité directeur présidé par M. Pierre E. Arpin, directeur général de l'Aéronautique civile de l'Administration canadienne du transport aérien. M. Paul Stager, psychologue de l'Université York, aidera l'équipe à s'assurer que l'instauration du bilinguisme dans les services de contrôle IFR au Québec se fait d'une façon sûre et ordonnée.

Les commissaires ont lié leurs importantes recommandations à la prise de certaines dispositions, dont la formation de contrôleurs bilingues, la distribution accrue de lexiques aux pilotes, la publication d'avis aux navigants sur l'expansion des services bilingues et la diffusion de publications spécialisées dans les deux langues.

Hommage des Canadiens à la mémoire de Lord Mountbatten

Le drapeau canadien a été mis en berne dans tout le Canada le 5 septembre, jour des obsèques de Lord Mountbatten of Burma. Par ce geste, les Canadiens ont voulu souligner le rôle clé joué par Lord Mountbatten pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que l'importante contribution qu'il a apportée au Commonwealth.

Une délégation canadienne s'est rendue à Londres pour assister aux obsèques; elle était composée de deux anciens gouverneurs généraux et de leurs épouses, MM. Roland Michener et Jules Léger, du lieutenant-gouverneur de l'Ontario, Mme Pauline McGibbon, d'un député qui combattit à Dieppe, M. Marcel Lambert, du premier ministre adjoint et ministre des Ressources humaines de la Colombie-Britannique, Mme Grace McCarthy, du chef de l'état-major de la Défense, l'ami-

ral Robert Falls, du Grand Président national de la Légion royale canadienne, le brigadier général en retraite James A. de Lalanne et l'ancien vice-chef de l'état-major de la Marine canadienne, le contre-amiral en retraite Horatio Nelson Lay. Le haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, M. Paul Martin, et son épouse faisaient également partie de la délégation.

En outre, à la demande de feu Lord Mountbatten, un contingent de 30 soldats du Princess Patricia's Canadian Light Infantry faisait partie du cortège funèbre. La fille du comte, Lady Patricia Brabourne, est colonel en chef de ce régiment et descendante directe de la princesse Patricia (Lady Patricia Ramsay). Elle est actuellement dans un état grave à la suite de l'explosion qui a tué Lord Mountbatten.

Ministre sénégalais à l'hôtel de ville de Montréal



Lors de sa récente visite officielle au Canada (voir Hebdo Canada, vol. 7, n. 36), le ministre de l'Enseignement supérieur du Sénégal, M. Ousmane Camara, a été l'invité d'honneur d'un dîner offert par le maire de Montréal, M. Jean Drapeau. A cette occasion, M. Ousmane Camara a signé le livre d'or de la ville. Sur la photo, de gauche à droite: M. Aliou Fati, commissaire pour le Musée des civilisations noires de Dakar, M. Jean Drapeau, Mme Marie Couturier, directeur du Programme international des Musées nationaux du Canada, M. Ousmane Camara, M. Jean Fillion, président de l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle, M. Masseck N'Diaye, conseiller culturel à l'ambassade du Sénégal au Canada, M. André Ménard, de la direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures du Canada, M. Moustapha Diaio, commissaire national pour les expositions d'art à l'étranger du Sénégal.

Le lac Ontario en plongée

Un jeune homme de 20 ans est devenu le 3 septembre la première personne à traverser le lac Ontario sous l'eau.

M. David Curry, originaire d'Oshawa (Ontario) a mis 22 h pour parcourir les 57 km qui séparent Niagara-on-the-lake de Toronto.

M. Curry, qui nageait à 1,50 m sous l'eau, faisait surface cinq minutes seulement toutes les heures pour changer ses bouteilles d'oxygène.

Enquête sur les voyages

Statistique Canada a terminé la première tranche d'une nouvelle série d'enquêtes trimestrielles visant à déterminer la valeur, l'importance et la nature du tourisme canadien.

Menée pour le compte du ministère fédéral des Transports et de l'Office de tourisme du Canada (ministère de l'Industrie et du Commerce), cette série, qui porte le titre général d'*Enquête sur les voyages des Canadiens*, constitue la première étude approfondie effectuée depuis 1971 sur la situation de l'industrie touristique nationale pendant 12 mois consécutifs.

Les données recueillies portent sur six aspects des voyages, soit le but du voyage, le(s) mode(s) de transport utilisé(s), le type d'hébergement choisi, la durée (nombre de nuitées), la distance parcourue, l'importance numérique du groupe. Elle donne des renseignements pertinents sur les caractéristiques économiques et sociales des voyageurs et des résidents considérés. Les renseignements recueillis pour la première tranche de ces enquêtes trimestrielles, soit le troisième trimestre de 1978 (juillet, août, septembre), sont maintenant disponibles.

L'enquête sur les voyages des Canadiens montre également que les résidents de chaque province examinée sont encore ses meilleurs clients du point de vue touristique.

Les recettes provenant du tourisme au Canada en 1978 sont évaluées à plus de \$11 milliards. La plus grande partie de ces recettes provient des dépenses faites par des Canadiens voyageant dans leur propre pays, soit un montant évalué à \$8,7 milliards en 1978. Les points saillants de l'enquête seront communiqués au public à la fin de chaque trimestre.

Des mineurs britanniques cherchent de l'emploi au Canada

Au cours d'une campagne d'embauchage menée dans la région de Barnsley (Angleterre) dans le but de combler 40 postes en Alberta, la compagnie torontoise McIntyre Mines Limited a déclaré que 700 mineurs britanniques avaient présenté une demande.

"Nous avons peine à le croire. Nous avons eu en deux jours autant de candidats que nous pensions en voir en trois semaines", de dire M. William McAdam, directeur général adjoint de la Compagnie.

En raison de l'avalanche de demandes présentées à Barnsley, McIntyre Mines annulera peut-être les autres sessions d'embauchage projetées à Doncaster, à Durham et au Nottinghamshire en Angleterre.

McIntyre Mines cherche des travailleurs pour la région de Grand Cache dans les contreforts est des Rocheuses, au nord-ouest de l'Alberta.

Un porte-parole de la division de l'immigration du haut-commissariat canadien à Londres a déclaré qu'une autre société songeait également à embaucher des mineurs en Grande-Bretagne.

Le sel: danger pour l'orignal et les automobilistes

Chaque année, un grand nombre d'orignaux entrent en collision avec des automobiles dans les parcs provinciaux du Québec. D'après le ministère du Tourisme de la province, le principal coupable est le sel utilisé pour faire fondre la neige sur les routes des parcs provinciaux en hiver car il attire les animaux. Les flaques d'eau sur l'accotement deviennent salées, ce que l'orignal trouve fort à son goût. De plus, les animaux sont attirés par la chaleur qui se dégage de la chaussée.

L'on compte, chaque année, environ 60 accidents de la sorte dans le parc La Vérendrye, au nord de Montréal, et 40 accidents dans le parc des Laurentides, au nord de Québec. Dans plusieurs cas, les automobilistes sont grièvement blessés ou trouvent la mort.

Pour empêcher les accidents, qui surviennent le plus souvent après le coucher du soleil et en été, les ministères du Tourisme et des Transports ont mis en oeuvre un programme visant à éliminer l'eau salée sur l'accotement des routes.

C'est arrivé à Hong Kong

Un agent canadien d'immigration, Mlle Colleen Cupples, surveillait ce jour-là l'embarquement de réfugiés indochinois, à bord d'un avion à destination du Canada, quand elle aperçut soudain dans la file une petite fille vietnamienne transportant un seau presque aussi gros qu'elle.

L'une des tâches de Mlle Cupples étant de s'assurer que les réfugiés n'emportent pas au Canada certains aliments interdits par les règlements, elle s'approcha de l'enfant et lui demanda gentiment ce qu'elle transportait. La fillette enleva le couvercle du seau...rempli d'eau.

"Lorsque nous avons quitté le Vietnam, expliqua-t-elle de son ton le plus sérieux à l'interprète, nous avons tous eu très soif à bord du bateau. Maintenant, je m'en vais au Canada...ce sera sûrement un long voyage, et jamais plus je ne veux souffrir de la soif."

Ventes de véhicules automobiles

En juin, les ventes de véhicules automobiles neufs ont totalisé 143 932 unités, 2,3 p.c. de moins qu'en juin 1978. Ce total comprend 89 429 voitures particulières (+0,8 p.c.) et 39 019 véhicules utilitaires (-0,1 p.c.) fabriqués au Canada et aux États-Unis, et 14 273 voitures particulières (-21 p.c.) et 1 211 véhicules utilitaires (-15,9 p.c.) fabriqués outre-mer.

La valeur totale des ventes a atteint \$1 161,2 millions (+13 p.c.), dont \$657,5 millions pour des voitures particulières (+13,2 p.c.) et \$394,2 millions (+16,9 p.c.) pour des véhicules utilitaires fabriqués au Canada et aux É.-U. Les ventes de voitures particulières fabriquées outre-mer ont atteint \$100,7 millions (-0,5 p.c.) et celles de véhicules utilitaires \$8,7 millions (+7,3 p.c.). Le total des véhicules utilitaires comprend 428 autocars et autobus valant \$9,7 millions.

En juin, les ventes désaisonnalisées de voitures particulières fabriquées au Canada et aux États-Unis ont totalisé 71 437 unités (-2 p.c.) et celles de voitures particulières fabriquées outre-mer 11 770 unités (+12,2 p.c.). On a vendu 32 904 véhicules utilitaires (+3,5 p.c.).

Pendant les six premiers mois de 1979 on a vendu 751 819 unités (738 172 en 1978) valant \$5 996,9 millions, soit 18,3 p.c. de plus qu'en 1978.

La chronique des arts

Actions 79

Une trentaine d'artistes de la région de Montréal, spécialistes des arts visuels et de la musique d'improvisation se sont regroupés pour présenter, sous le titre *Actions 79*, un ensemble de manifestations culturelles ainsi que des rencontres-débats avec le public.

L'ensemble des activités ne comporte pas d'unité formelle mais relève d'une préoccupation centrale: déterminer le rapport entre la pratique artistique et les conditions de vie (économique, politique, idéologique) des participants.

Une première exposition aura lieu du 2 au 27 octobre. Elle regroupera des oeuvres des "filtrographes"*: Benoît Breton, Yves Charbonneau, Maryse Cyr, Daniel Heikalo, Ann Méthé, Jean-Faust Pepin et Clodomir Sauvé. On y verra des filtrographies, des micro-filtrographies, des filtrodiapositives, des photos et des textes (prose et poésie).

Le 7 octobre, deux sculpteurs, Claude Lamarche et Claude-Paul Gauthier, donneront des performances intitulées respectivement *Mouvement temporel syncopé* et *Fracas*.

Une seconde exposition se tiendra du 9 octobre au 3 novembre. Huit femmes (Dominique Blain, Marie Décary, Christine Hudon, Francine Larivée, Lise Nantel, Luce Raymond, France Renaud, Manon Thibault) présenteront des bannières, des environnements, des toiles, un montage audio-visuel, sous le titre *En Passage*.

Sous les couleurs, la peinture, tel sera le titre d'un troisième exposition ouverte du 24 octobre au 17 novembre. Yolande Brouillard, Serge Bruneau, François Charbonneau, François Charron, Ronald Richard et Marcel St-Pierre présenteront au public des bannières et des toiles formant des environnements.

Six concerts de musique d'improvisation, regroupant neuf musiciens de l'Ensemble de musique improvisée de Montréal, auront lieu en novembre.

* La filtrographie est une technique de gravure ressemblant au monotype.

Le Canada a remporté trois prix spéciaux au Onzième Festival du cinéma de Moscou: *Fish Hawk*, de Don Shebib, a remporté le Prix du Comité soviétique pour la paix; *Michel Pellus*, de Rafal Zielinski, le Prix d'argent du Jury dans la catégorie des documentaires; *Track Stars*, de Terry Burke, l'un des prix offerts par le périodique *Sovietzky Ecran*.

Daniel Fowler de l'île Amherst: 1810-1894



Roses trémières, Daniel Fowler, 1869.

L'un des paysagistes les plus originaux des débuts de la peinture canadienne fait l'objet d'une exposition-itinérante, présentée tout d'abord à la Galerie nationale du Canada à Ottawa, du 24 août au 23 septembre.

Cette exposition, qui regroupe 85 aquarelles et dessins de Fowler, permet de passer en revue l'ensemble de l'oeuvre artistique de cet artiste.

Certains des tableaux proviennent de la collection permanente de la Galerie nationale du Canada; les autres sont prêtés par la Douglas Library Queen's University, le Yale Centre for British Art et de nombreux collectionneurs privés.

Notes sur l'artiste

Dès son arrivée au Canada, en 1843, Fowler s'établit dans l'île Amherst, petit coin pittoresque des environs de Kingston (Ontario). Après quelques années consacrées à l'agriculture, il recommença à peindre en 1857. Avant de venir au Canada il avait étudié l'aquarelle et exécuté de nombreux dessins lors de ses voyages en Angleterre et sur le continent.

Six de ses oeuvres, exécutées entre 1869 et 1889 sont de bons exemples des natures mortes que Fowler consacra au gibier abattu. Ses natures mortes de fleurs sont également bien connues pour la richesse de leurs coloris et de leur inspiration. La toile *Roses trémières* (1869) lui valut une médaille de bronze et un di-

plôme à l'International Centennial Exhibition de Philadelphie. Ce fut la seule médaille attribuée à un Canadien à cette occasion; c'était aussi la première fois qu'un artiste canadien recevait une distinction internationale.

Les paysages de Daniel Fowler constituent cependant sa contribution la plus importante à la peinture canadienne du XIXe siècle. L'Exposition comprend un certain nombre d'esquisses de paysages et des tableaux exécutés en Angleterre, en Europe et au Canada.

Les paysages canadiens sont essentiellement consacrés à l'île Amherst où Daniel Fowler peignait en plein air, ce qui était une innovation pour l'époque. Il utilisait un style plus dégagé que celui de l'ère victorienne auquel étaient encore attachés certains peintres canadiens.

Acquisition d'une oeuvre de Côté à la Galerie nationale

La Galerie nationale des arts, à Ottawa, a acquis récemment une petite sculpture de *La Sainte Famille*, exécutée pour une habitation de l'île d'Orléans par Jean-Baptiste Côté (1834-1907). Un des sculpteurs les plus personnels de la tradition québécoise de la fin du XIXe siècle, Côté donne avec cette sculpture une version intime et sereine du populaire thème religieux. L'enfant Jésus, sous les regards confiants de la Vierge et de saint Joseph, a les yeux fixés devant lui et occupe l'avant-plan.



Nouvelles brèves

La récolte canadienne de pommes de terre devrait atteindre environ 5,4 milliards de livres en 1979, soit un peu moins que le record de 5,51 milliards de livres enregistré en 1974. Si la demande n'augmente pas, les prix pourraient être équivalents ou légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier.

Bernard "Boum Boum" Geoffrion succède à Scotty Bowman au poste d'entraîneurs des Canadiens, équipe de Montréal de la Ligue nationale de hockey.

Une foule nombreuse est venue admirer le supersonique *Concorde* à Toronto le 1er septembre. L'avion s'apprêtait à faire sa première liaison commerciale Toronto-Londres.

Helen Vanderburgh et Kelly Krycska ont remporté, le 30 août à Tokyo, l'épreuve du double de la première Coupe du monde de nage synchronisée. Helen a par ailleurs gagné la médaille d'or de l'épreuve individuelle.

Denis Herron devient gardien de buts des Canadiens de Montréal. Il jouait jusqu'ici avec les Penguins de Pittsburgh (É.-U.).

Une équipe du musée de la Nouvelle-Écosse a entrepris des moulages d'empreintes fossilisées de batraciens qui auraient vécu il y a 350 millions d'années à Hantsport (au nord-ouest d'Halifax). Ces batraciens auraient été les premières créatures à sortir de l'Océan et à marcher sur terre.

Une nouvelle station d'épreuves pour les verrats, construite à Nappan (Nouvelle-Écosse) a été inaugurée cet été. La nouvelle installation permet d'accueillir 768 verrats par année. On y trouve 96 enclos pouvant recevoir chacun deux animaux de la même portée. Les verrats sont admis à la Station d'épreuves au poids approximatif de 25 à 30 kg. Un programme d'engraissement et d'élevage uniforme les amène au poids de 90 kg.

En vertu de la Loi sur les produits dangereux, le gouvernement a interdit la vente des boissons gazeuses vendues dans des contenants pouvant exploser dans certaines conditions. Tous les contenants devront subir le test de la "bouteille renversée" (après être restée deux heures dans une pièce à la température de 22°C, la bouteille est renversée sur une dalle de ciment recouverte de vinyle).

Le solliciteur général a inauguré au mois d'août le premier pénitencier à sécurité maximale construit depuis le début du siècle en Colombie-Britannique.

Selon une étude du Conseil économique de l'Ontario, durant les 20 prochaines années l'on assistera à un déclin du pourcentage des moins de 15 ans au sein de la population de cette province, à un accroissement du nombre de retraités et des personnes en âge de travailler. L'étude a été menée par un professeur d'économie de l'Université de Toronto, M. David Foot.

Le ministre de l'Éducation du Manitoba a annoncé la création, probablement à Regina, d'une école où l'enseignement et l'administration se feraient uniquement en français.

Pour la première fois de l'histoire, une commission parlementaire de l'Assemblée nationale du Québec s'est rendue à Toronto (les 6 et 7 septembre) dans le

cadre de ses travaux. Il s'agit de la commission des affaires culturelles qui désiret étudier le fonctionnement des bibliothèques publiques et des musées de l'Ontario.

Une firme de Toronto, Nak Video Systems Inc. enregistre les testaments des personnes intéressées sur video-cassettes.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec envisage l'ouverture à Québec d'un nouveau musée d'art pour remplacer le musée du Québec qui doit être transformé en un "musée de l'Homme d'ici".

M. Beverly Koester succède à M. Alistair Fraser au poste de greffier de la Chambre des communes.

Un fermier canadien affirmait récemment que la viande des porcs qu'il élève est de moins en moins grasse, à cause des croisements qu'il effectue.

Un nouveau club de "motards" a vu le jour au Québec. Les membres appartiennent à la Gendarmerie royale du Canada, à la Sûreté du Québec, à la police de la Communauté urbaine de Montréal ainsi qu'à d'autres corps policiers de la province. Le but de l'organisation est de rapprocher les adeptes de la motocyclette parmi les policiers et de meubler leurs loisirs.

En hommage à Jean Renoir, l'Art Gallery de Toronto présente, en septembre et en octobre, une série de films de ce grand cinéaste français.



Malgré les apparences, il ne s'agit pas d'un pont couvert mais d'une porte de garage. Il a fallu 100 h de travail pour reproduire ce pont. Au début du siècle il y avait plus de 1 000 ponts couverts au Québec, il n'en reste plus que 150 dont 44 dans la région de l'Estrie.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.